

BSV BILAN 2018 MARAICHAGE - PARTIE 1 - 19 AVRIL 2019

rédigé par Cécile SALPIN et Jérémy BELLANGER - Chambre d'agriculture Pays de la Loire - CDDL

ACTUALITÉS

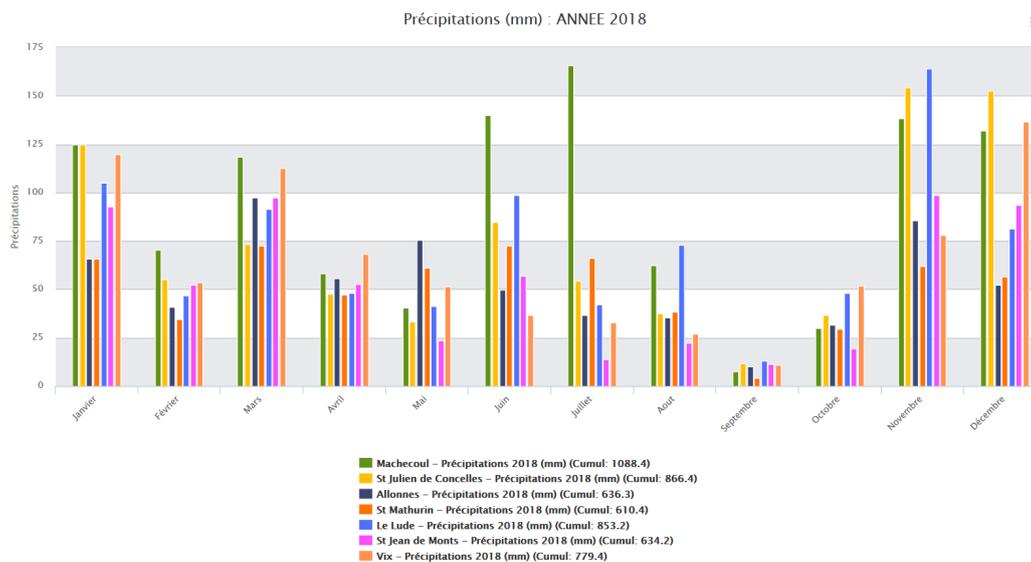
Bilan Météorologique 2018

Bilan sanitaire 2018 partie 1

- Alliums P.2
- Asperge P.4
- Apiacées P.5
- Brassicacées P.6

Ce bulletin fait le point sur le bilan météorologique 2018 et sur le bilan sanitaire des cultures suivantes : alliums, asperge, apiacées, brassicacées. Un autre bulletin sera publié prochainement et détaillera le bilan sanitaire des cucurbitacées, fraisiers, salades et solanacées. Le dispositif d'épidémiologie vous sera également présenté ainsi qu'une comparaison de la pression des principaux ravageurs et maladies de l'ensemble des cultures légumières sur plusieurs années.

BILAN METEOROLOGIQUE 2018



Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

ABONNEMENT BSV

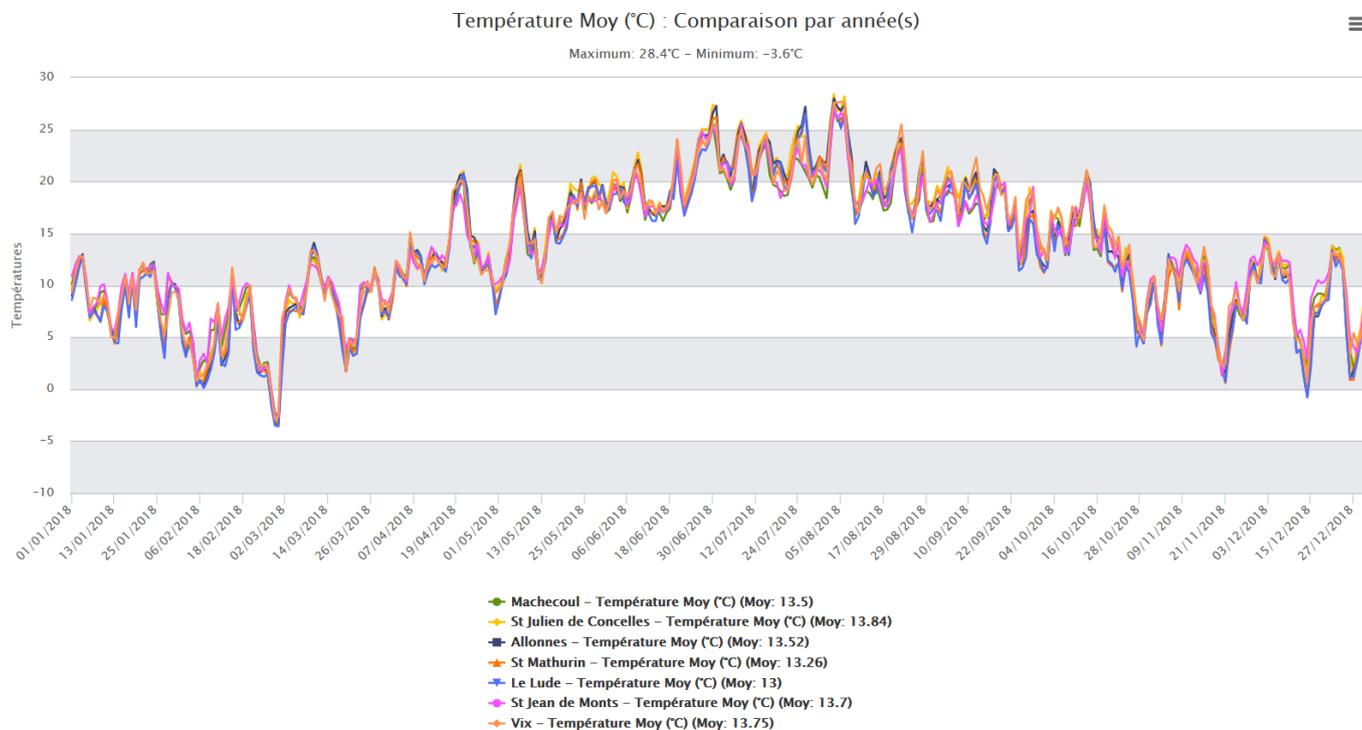
Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv>

BILAN METEOROLOGIQUE 2018



En 2018, des périodes d'excès d'eau ont été enregistrées aux mois de mars et de juin.

Un des faits marquant est la chute brutale des températures fin février. Les fortes gelées ont occasionné des dégâts importants sur un certain nombre de cultures.

Les précipitations ont été déficitaires en juillet et août et accompagnées de pics de températures, supérieures à la normale durant l'été.

La période estivale s'est prolongée jusqu'à la fin du mois d'octobre, peu de précipitations ont arrosé la région et les températures étaient relativement douces.

ALLIUMS

• Ravageurs

Thrips

Les premiers **thrips** ont été observés, en mars, dans les parcelles de poireaux primeurs en 44. Cependant, le printemps pluvieux n'a pas favorisé le développement de ce ravageur dans les parcelles d'alliums. L'arrivée d'un temps ensoleillé et la montée des températures à la mi-juin ont provoqué l'augmentation des populations, en parcelles de poireaux primeurs en 44 et d'oignons dans le 49 et 85. Sur les plantations de poireaux d'automne et d'hiver, les populations se sont développées plus tardivement que les autres années, sans doute en lien avec une implantation difficile

des cultures. Ce vol a débuté en août, et les populations se sont maintenues jusqu'en octobre grâce à des conditions climatiques qui leur ont été favorables. Cependant de manière générale, les dégâts causés n'ont pas pénalisé les cultures, en cause un été trop sec qui n'a pas été favorable à une explosion des populations de thrips dans les parcelles.

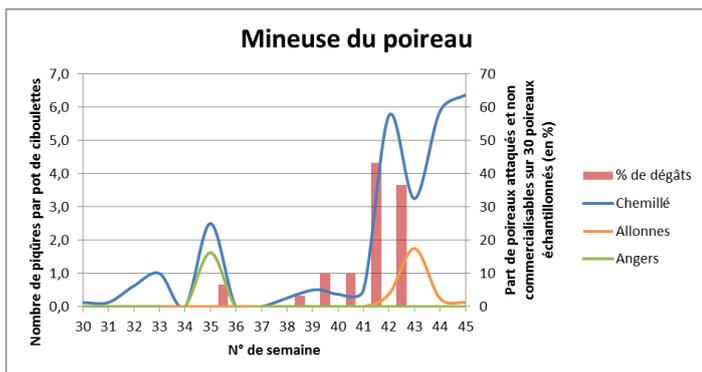
ALLIUMS (SUITE)

• Ravageurs (suite)

Teigne du poireau

Dans le 44, les premiers piégeages de **teigne** dans les parcelles de poireaux primeurs ont eu lieu fin mai, mais le début du vol s'est réellement confirmé en semaine 23 avec des piégeages en forte augmentation, et s'est étalé jusqu'en semaine 33. Dans le 49, les premiers individus n'ont été piégés qu'en semaine 28, accompagnés d'observations de dégâts sur les cultures. Un bruit de fond s'est maintenu jusqu'en semaine 41 avec des piégeages très variables et relativement faibles, avec pas ou peu de dégâts observés. L'activité de ce ravageur durant l'année 2018 a donc été faible et a provoqué peu de dégâts sur les cultures de poireau.

Mineuse (*Phytomyza gymnostoma*)



Comme les années précédentes, les premiers signes d'activité de la **mineuse** sont survenus courant mars avec l'observation de piqûres de nutrition en parcelle d'alliums (poireau, oignon) et le piégeage d'adultes en parcelles de poireaux semés dans le 44. Mi-avril, la pression était importante sur oignons bottes dans le 49 et quelques dégâts

ont été signalés sur plants de poireaux dans le 44 et 85 avec 5 à 15% de pieds touchés selon les secteurs. Toutefois, le vol ne semble pas avoir été trop préjudiciable pour les cultures en place.

Le vol d'automne a débuté en semaine 35 sur le 49. L'indicateur servant à détecter un début de vol est la présence de piqûres de nutrition sur ciboulettes installées en parcelles de poireaux. Des piqûres de nutrition ont été observées jusqu'en semaine 44, avec un pic de l'activité détecté en semaine 42 et 43. Cependant, le vol qui a causé le plus de dégâts sur les cultures de poireaux semble être celui des semaines 41 à 42. Les dégâts observés à la récolte sont très variables selon les parcelles, certaines étant fortement touchées avec des dégâts allant jusqu'à 40%.



P. gymnostoma sur poireau. Crédit photo : GDM

• Maladies

Mildiou

En 2018, le **mildiou** a été problématique dans les parcelles d'oignons, en cause les conditions climatiques pluvieuses du printemps qui a fortement favorisé son développement. Les premières observations de la maladie ont été faites mi-mai en parcelles d'oignons de garde dans le 49. En semaine 26, la pression était élevée dans le 49 et 85. Les conditions estivales ont ensuite fortement ralenti la progression de la maladie. Cependant, un nouveau pic a été signalé début août dans une parcelle d'oignon rouge sur le 49, plus sensible à la maladie que l'oignon jaune, et dont l'expression des symptômes est favorisée par les irrigations.



Mildiou sur oignon. Crédit photo : CDDL

ALLIUMS (SUITE)

• Maladies (suite)

Rouille

Un début d'attaque de **rouille** a été signalée à partir de la mi-avril sur des parcelles de poireau primeur dans le 44 et le 85. La saison estivale, chaude et sèche, n'a pas été favorable à la maladie. Des attaques de rouille ont de nouveau été observées dans les parcelles début octobre, favorisées par des conditions climatiques douces et humides. La pression a été très variable selon les parcelles et elle est étroitement liée à la sensibilité des variétés.

Fusariose, Alternaria, Stemphylium et Botrytis

En 2018, dans le 44, des dégâts de **fusariose** ont été détectés sur 30 à 40% des plants (selon l'origine des plants) en semaine 11. En semaine 23, l'**aternaria** s'est installée dans les parcelles de poireau. Cette maladie ne s'est pas développée les semaines suivantes. En revanche, fin juillet des symptômes de cette maladie ainsi que de **stemphylium** et de **botrytis** ont été signalés dans plusieurs parcelles d'oignon sur le 49. L'humidité élevée dans les parcelles suite aux irrigations importantes et les blessures sur les feuilles dues aux fortes températures leur ont été favorables.

ASPERGE

• Ravageurs

Criocère

Les premiers foyers de **criocères** ont été observés précocement. En semaine 16, sur le site de Villebernier, 70% des pieds présentaient des adultes et 5% des œufs. A Allonnes, les premiers individus ont été détectés la semaine suivante. La pression était importante dès la fin du mois d'avril et jusqu'à la mi-juillet. La présence du ravageur était toutefois variable selon les semaines de suivi des parcelles. Des foyers de criocères ont été observés dans les parcelles jusqu'à la fin du suivi de l'état sanitaire de cette culture c'est-à-dire fin août.

Mouche de l'asperge

Le vol de la **mouche de l'asperge** a débuté, en semaine 15, à Villebernier avec 2 individus piégés. A Allonnes, un pic de vol a été enregistré à la fin du mois d'avril avec 19 mouches piégées en semaine 16 et 21 en semaine 17. Sur cette même période, des dégâts étaient également visibles sur les turions en parcelle de 2^{ème} pousse et sur turions en ré-

colte. A Villebernier, le pic de vol a eu lieu en semaine 19 avec 13 mouches piégées. La mouche est restée présente dans les parcelles jusqu'au début du mois de juin avec une pression relativement faible.

Punaise

Dans le 49, des dégâts de **punaises** ont été identifiés sur asperge pour la première année.

Taupin

Dans le 49, fin avril, le **taupin** a provoqué d'importantes pertes dans les parcelles d'asperge en récolte.

• Maladies

Stemphyliose

Le modèle du CTIFL indiquait des conditions favorables à des infections par le **stemphylium** dès la fin du mois d'avril sur le site de St-Mathurin-sur-Loire (49). Toutefois, dans le 49, les premières attaques ont été signalées dans plusieurs parcelles à partir de début août. La pression est restée stable, il n'y a pas eu d'explosion de la maladie dans les parcelles suivies.

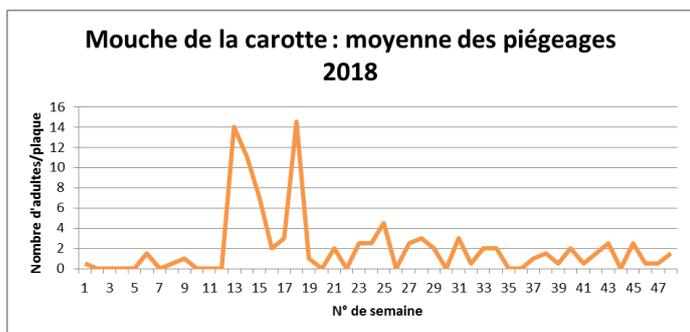
Rhizoctone et Fusariose

Dans les parcelles en production où les maladies sont présentes, les ronds s'étendent de façon assez limités.

APIACEES

• Ravageurs

Mouche de la carotte



Sur l'ensemble de l'année 2018, la pression de la **mouche de la carotte** a été moyenne à faible. Les premiers piégeages ont eu lieu début janvier, le pic de vol du printemps a été détecté en semaine 13 et 14. On constate une nouvelle intensification du vol en semaine 18. L'augmentation des températures fin avril a été favorable à l'émergence des adultes. Une augmentation du nombre de mouches piégées a été observée en semaine 24, puis les piégeages sont restés faibles jusqu'à la fin de l'année. Le vol d'automne, souvent très problématique, n'a pas causé de dégâts en parcelles de carotte. En revanche, dans la plupart des parcelles de panais récoltées de fin octobre à janvier 2019, de nombreuses galeries sont présentes sur les racines avec parfois 100% des plantes touchées. Malgré l'installation de plaques jaunes dans les parcelles de panais, les piégeages n'ont pas révélé de pic d'activité de la mouche durant le cycle de développement de la culture de panais.

Mouche mineuse du céleri

En 2018, deux pics d'activité de la **mouche mineuse du céleri** ont été mis en évidence par des piégeages en parcelle de panais porte-graine : en semaine 17, on compte jusqu'à 166 mouches/ piège. La pression diminue rapidement dès la semaine 18 avec seulement 8 mouches capturées/ plaque. Un nouveau pic de vol a été enregistré en parcelle de panais porte-graine de la semaine 42 à 44. La mouche était encore présente en décembre dans les parcelles de carotte suivies au sein du réseau, mais la pression est restée faible. Quelques dégâts ont été signalés en parcelle de céleri dans le 49.



Dégâts de mouche de la carotte sur panais.
Crédit photo : CDDL

• Maladies

Septoriose

Les premiers symptômes de **septoriose** ont été signalés en semaine 26 en parcelle de céleri. Cette maladie s'est maintenue dans les parcelles jusqu'en semaine 40. Néanmoins, peu de dégâts ont été signalés dans la région.

Oïdium

Des attaques d'**oïdium** ont été signalées dès la semaine 16 en parcelles de carotte sur le 49. Dans le 85, des symptômes étaient visibles en parcelle de carotte sur la période estivale mais la pression est restée relativement faible et stable. Début septembre, on nous signale la présence de cette maladie dans plusieurs parcelles. L'automne chaud et sec ainsi que la baisse des températures nocturnes ont été propices à son maintien dans les parcelles touchées.

Itersonilia et fausse rouille

Comme en 2017, la pression **Itersonilia pastinacae** a été très faible en 2018, avec seulement quelques tâches observées en panais sur les récoltes de septembre et d'octobre. En revanche, de nombreuses tâches de **fausse rouille** étaient visibles sur les récoltes du mois de novembre et de décembre.

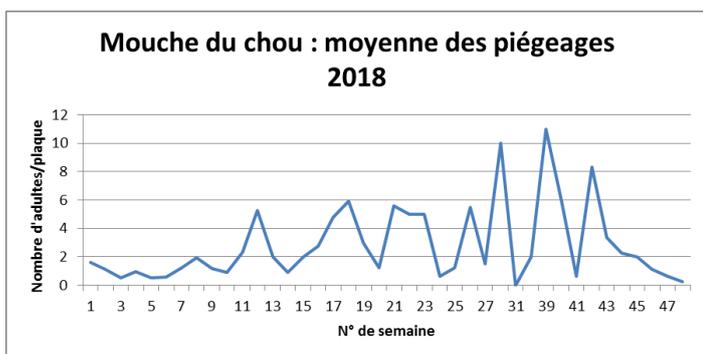
Alternaria

En 2018, la culture de carotte a été touchée par l'**alternaria**. Sur le 49, les premiers symptômes ont été détectés en semaine 27. D'autres parcelles ont été atteintes plus tardivement : des attaques ont été signalées au mois de septembre et d'octobre.

B RASSICACEES

• Ravageurs

Mouche du chou



La **mouche du chou** a volé pratiquement toute l'année, avec des individus piégés dès les premières semaines en parcelles de chou. Cependant les piégeages sont restés faibles en chou, et pratiquement nuls en navet botte. Le premier pic de vol a eu lieu en semaine 14, soit 2 semaines plus tôt qu'en 2017. L'activité de la mouche a ensuite fortement varié, avec plusieurs pics de piégeages qui se sont succédés dans les parcelles de navets bottes suivies. On observe tout d'abord une augmentation de l'activité fin avril et fin mai, puis une activité intense de mi-juillet jusqu'en novembre avec des dégâts sur les cultures.

Mouche des semis

Comme pour la mouche du chou, l'activité de la **mouche des semis** a débuté très tôt, avec un pic de vol enregistré le 2 janvier : 71 mouches/ piège ont été capturées dans une parcelle de chou. La pression a ensuite diminué et est restée très faible jusqu'à la mi-avril. Après une période de variabilité des piégeages selon les semaines et les sites, l'activité de la mouche des semis a fortement augmenté sur l'ensemble des sites de la région sur la première moitié de mai. La pression a ensuite fortement diminué, et s'est stabilisée jusqu'en semaine 24. Les piégeages ont ensuite été nuls, avant un nouveau vol dans les parcelles de navets bottes entre juin et juillet qui n'aura duré que quelques semaines. Le vol a repris en semaine 37 et a persisté jusqu'en semaine 41, avec des taux de capture allant jusqu'à 24 individus/ piège le 5 novembre en parcelle de navet.

Teigne des crucifères et Piéride du chou

Le vol de la **teigne** a débuté en semaine 24 et s'est terminé en semaine 40 dans le 49, avec des piégeages qui sont restés très faibles voir nuls.

Des œufs de **piérides** ont été observés dès le mois de mai dans le 49, mais le vol d'adultes n'a réellement commencé qu'en semaine 26. A partir de cette période, les vols ont été nombreux et importants jusqu'à fin octobre, avec de nombreux dégâts de chenille sur les cultures.

Tenthrede et Punaise rouge du chou

Les premières **tenthredes** ont été observées en semaine 37, avec de fortes attaques signalées dans des parcelles de choux, navets et radis dans le 44 et le 49. La pression est restée importante jusqu'à la fin octobre.

Des foyers de **punaises rouges** sont apparus mi-août dans des parcelles de chou suivies au sein du réseau. Favorisées par la météo, elles se sont maintenues et développées, occasionnant des dégâts non négligeables sur les cultures. La pression était encore importante mi-octobre.



Punaise du chou. Crédit photo : GDM

Altise

Les **altises** ont été un vrai problème pour les cultures de brassicacées en 2018. Les températures chaudes de l'été et de l'automne ont été très favorables à leur développement. Les premiers foyers ont été observés dès le mois d'avril dans les parcelles de radis et navet. Puis, les populations se sont maintenues tout au long de l'année, occasionnant des dégâts très importants sur chou, navets, radis, rutabagas...



Dégâts d'altises sur navet. Crédit photo : CDDL

B

RASSICACEES (SUITE)

• Maladies

Mildiou

Le mildiou a été très présent dans les parcelles de radis de mars à mai, avec des pressions de l'ordre de 40% des plantes touchées. Durant l'été et le début d'automne et malgré le temps chaud et sec, des attaques ont été observées ponctuellement en parcelles, favorisées par l'irrigation. La maladie était de retour dans les parcelles durant le mois de décembre, les conditions climatiques (ciel gris et temps humide) étant favorables à son développement.

Bactériose

En 2018, la bactériose n'a été problématique pour les cultures de radis qu'à deux périodes dans l'année : fin février dans le 44 et 49, et mi-décembre sur le 49 dans certaines parcelles.



Mildiou sur radis. Crédit photo : CDDL

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

